

La réponse du monde aux revendications du Christ.

Ce que le monde pense de Jésus.

Jean chapitre 7

Intro :

Le but de Jean est de prouver et de nous convaincre que Jésus est le Messie promis par Dieu, le Fils de Dieu promis à David et ainsi à Israël, qui veut dire qu'il est le Dieu Éternel, descendu sur terre en chair humaine pour sauver tous ceux qui placent leur foi en lui. Et nous avons parcouru ces chapitres où Jésus a proclamé clairement qu'il est Dieu et qu'il a manifesté par ses œuvres qu'il est Dieu.

Les revendications de Jésus : de John MacArthur

Et les affirmations de Jésus étaient étonnantes. Ils étaient choquants. Ils étaient au-delà de l'audace. C'étaient des affirmations vraiment scandaleuses. L'homme Jésus était indiscernable de tout autre homme galiléen. Il parlait et s'habillait comme d'autres Galiléens, et sa divinité était complètement invisible. Ce qui était visible, c'était son humanité. Il n'avait pas d'auréole autour de sa tête, mais l'air d'un homme ordinaire. Mais les hommes ordinaires ne font pas les revendications qu'il a faites.

Jésus a dit qu'il était descendu du ciel, qu'il avait existé éternellement, qu'il avait été envoyé dans le monde par Dieu le Père. Il prétendait être le sauveur du monde et le seul sauveur du monde. Il prétendait être le souverain du destin éternel de chaque personne sur la terre. Il prétendait être la source de la vie éternelle, et la seule source. Il prétendait être le seul chemin vers Dieu.

Il prétendait avoir le droit d'être honoré et adoré sur un pied d'égalité avec Dieu. Il prétendait être un avec le Père. Il prétendait avoir le pouvoir de donner la vie et même de ressusciter les morts. Il prétendait pouvoir se relever d'entre les morts. Il prétendait être celui dont parlait l'Écriture de l'Ancien Testament et celui qui était le sujet principal de l'Ancien Testament.

Il prétendait être le juge suprême de tous les hommes qui les jugerait un jour à son retour dans la gloire. Il prétendait être sans péché. Il prétendait avoir toute autorité dans le ciel et sur la terre. Il prétendait avoir à la fois le pouvoir et l'autorité de pardonner les péchés. Il prétendait régner sur le sabbat. Il prétendait avoir le droit de répondre à la prière.

Il prétendait être plus grand que le temple, plus grand que Jonas, plus grand que Salomon, plus grand que Jacob, plus grand qu'Abraham. Il prétendait avoir été vivant avant même la naissance d'Abraham. Il prétendait être la seule source de subsistance de l'âme, le seul pain qui pouvait nourrir l'âme. Il prétendait être la lumière du monde. Il prétendait être la résurrection et la vie. Il prétendait être l'oint, le Christ, le Messie, prétendait être le fils de Dieu.

Il a affirmé qu'il avait le privilège et qu'il entrerait un jour dans ce privilège d'être assis à la droite de Dieu pour régner éternellement.

Les leaders juifs l'ont jugé comme un blasphémateur. Leur décision était que c'est le blasphème le plus extrême concevable. Ce niveau de blasphème, ont-ils dit, est au-delà de ce qu'un être humain ferait. Par conséquent, il doit être sous l'influence complète du blasphémateur ultime qui est Satan lui-même. Ils ont accusé Jésus de faire ce qu'il fait par la puissance de Satan. Il a un démon. Il est probablement possédé par Satan lui-même.

Mais que vous disiez qu'il n'est qu'un faux enseignant ; ou que vous disiez qu'il est un fou, ou un maniaque, ou qu'il soit possédé de Satan et le blasphémateur ultime, vous avez porté un jugement sur Jésus-Christ qui a de graves implications pour l'éternité.

Car votre confession de Jésus Christ, qu'il est l'Éternel Dieu ou qu'il est un blasphémateur fou aura des conséquences éternelles.

Dans ce chapitre Jean nous donne les pensées d'hommes à Jérusalem qui représentent un échantillon de l'humanité. Et je crois que vous y verrez des pensées du monde aujourd'hui.

La Famille : les frères de Jésus.

Les Chefs Religieux : Ceux qui sont éduqués dans les Écritures, qui connaissaient la Loi de Moïse et dirigeaient chaque aspect de la vie religieuse en Israël.

Les Officiers : les officiers ou les polices du Temple, qui servent à faire respecter la loi sous les ordres des chefs religieux

La foule : Les hommes de la rue, le peuple ordinaire.

Le croyant : Un seul homme, Nicodème, un grand enseignant de l'Écriture.

Et dans ce chapitre, Jean nous peint un tableau des pensées différentes de chaque groupe. J'ai cherché l'internet pour trouver un tableau de ce chapitre parce qu'ici nous avons un groupement de toutes les idées. J'imaginai un tableau avec Jésus au centre et dans un coin sa famille qui le provoque, un autre groupe des leaders religieux qui complotent pour le tuer, et ici et là les groupes différents de la foule – ceux qui sont confus, ceux qui sont pour, ceux qui sont contre, ceux qui sont étonnés et Nicodème et quelques autres qui essaient à défendre la cause et les droits de Jésus.

Image

Le contexte : Regardons ch. 7

Nous nous trouvons à la fin du ministère galiléen de Jésus. Il est maintenant six mois avant la Pâque du printemps lorsque Jésus sera crucifié. Alors lorsque nous arrivons au chapitre 7, nous entrons vraiment dans la dernière étape de son ministère sur terre, quelques mois avant la croix. Au milieu de cette semaine, Jésus arrive à Jérusalem, attendant jusque-là parce qu'il voulait retarder sa venue pour éviter la haine et l'intention vicieuse des chefs Juifs qui cherchaient à le saisir et le mettre à mort.

Alors verset 2 nous donne la date exacte : juste avant La Fête des Tabernacles, qui était célébrée à l'automne « le quinzième jour du septième mois » ce qui serait à peu près la deuxième semaine d'octobre dans notre calendrier. Aujourd'hui, les juifs l'appellent Souccot. Chaque famille a construit son propre abri temporaire de branches d'arbre pour y vivre pendant la période de la fête. C'était une fête qui les rappelle des années d'errance dans le désert avant que le peuple n'entre dans la Terre Promise. La fête avait un caractère joyeux et c'était un temps d'action de grâce pour la récolte qui a marqué la transition de la pauvreté nomade à la richesse de la Terre promise. C'était l'une des trois fêtes annuelles auxquelles tous les hommes juifs devaient assister.

Pour compléter notre tableau, je veux que nous lisions les versets de chaque groupe. J'espère que cela nous aide à mieux voir leurs pensées. Je vais donc lire tous les versets qui parlent de chaque groupe, mais je dois changer l'ordre des versets.

Jésus

Jésus déclare qu'il avait été envoyé dans le monde par Dieu le Père et porte le message direct de Dieu.

16 Jésus leur répondit: Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. 28 Et Jésus, enseignant dans le temple, s'écria: Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis! Je ne suis pas venu de moi-même: mais celui qui m'a envoyé est vrai, et vous ne le connaissez pas. 29 Moi, je le connais; car je viens de lui, et c'est lui qui m'a envoyé.

Jésus dévoile leur hypocrisie.

19 Moïse ne vous a-t-il pas donné la loi? Et nul de vous n'observe la loi. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir?

21 Jésus leur répondit: J'ai fait une œuvre, et vous en êtes tous étonnés. 22 Moïse vous a donné la circoncision – non qu'elle vienne de Moïse, car elle vient des patriarches – et vous circoncisez un homme le jour du sabbat. 23 Si un homme reçoit la circoncision le jour du sabbat, afin que la loi de Moïse ne soit pas violée, pourquoi vous irritez-vous contre moi de ce que j'ai guéri un homme tout entier le jour du sabbat?

Jésus faisait référence à la guérison du paralytique dont Jean a écrit dans ch. 5. Cette guérison a évoqué le début de la persécution contre lui par les autorités juives parce qu'elle a eu lieu le jour du sabbat. Il comparait leur travail de circoncision sur le jour du sabbat avec son œuvre de guérison complète. Ils acceptaient leurs œuvres pour satisfaire leurs traditions, mais pas ceux de Jésus.

Il commence à parler de son départ et de leur jugement à venir.

33 Jésus dit: Je suis encore avec vous pour un peu de temps, puis je m'en vais vers celui qui m'a envoyé. 34 Vous me cherchez et vous ne me trouverez pas, et vous ne pouvez venir où je serai.

Regardez chapitre 8 :*21 Jésus leur dit encore: Je m'en vais, et vous me cherchez, et vous mourrez dans votre péché; vous ne pouvez venir où je vais.*

Que signifie cette déclaration ? Qu'est-ce que ça veut dire? Cela signifie qu'il viendra un moment dans votre vie où vous me chercherez, et je ne serai pas là. Il commence à parler de son départ et de leur jugement à venir.

Jésus veut dire qu'il est possible de chercher trop tard, d'attendre trop longtemps pour suivre Christ, d'attendre à un moment où le Seigneur n'entendra pas. C'est pourquoi le prophète Esaïe écrit : *« Cherchez le Seigneur pendant qu'il peut être trouvé. Invoquez-le pendant qu'il est proche. Dans 2 Corinthiens 6, Paul écrit « Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. »*

Il y a de nombreux avertissements tout au long de l'Ancien Testament et du Nouveau sur le fait d'attendre trop longtemps.

Dans Matthieu 25, Jésus raconte la parabole des vierges et de l'huile. Et quand le mari est arrivé, la porte était fermée, et elles ont été exclues pour toujours. C'est la vérité illustrée dans cette parabole.

Jésus donne une autre image du salut.

37 Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria: Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. 38 Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. 39 Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.

Pour bien comprendre cette déclaration de Jésus, nous devons plonger dans les fêtes d'Israël.

Le point culminant de la controverse est venu « le dernier et le plus grand jour de la Fête » des Tabernacles. Selon la loi, la fête a eu lieu pendant sept jours, suivis d'un huitième jour d'observance spirituelle, y compris une offrande à Dieu. La fête a été établie comme un mémorial aux errants dans le désert, où l'eau et la nourriture étaient rares.

Lorsque les gens ont émergé du désert dans le pays de Canaan, ils ont bénéficié de pluies régulières et de récoltes abondantes. Alors une tradition s'est développée quelques siècles avant Jésus selon laquelle la dernière nuit de la Fête des Tabernacles, un bol en or rempli d'eau de la piscine de Siloé était ramené en procession par le Sacrificateur jusqu'au temple. Alors que la procession arrivait au temple, trois coups de trompette ont sonné pour marquer la joie de l'occasion et les gens ont récité Esaïe. 12 : 3, « *Avec joie, vous puiserez de l'eau aux sources du salut.* » L'eau a été offerte en sacrifice à Dieu. L'eau symbolisait la bénédiction de Dieu sur les champs et une bonne récolte, on peut dire une vie abondante.

Au moment du sacrifice, Jésus se lève et crie en haute voix « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. 38 Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein* ». Il se sert de cet événement comme une leçon spirituelle et une opportunité pour appeler son peuple à l'accepter comme la source de l'eau vive.

Voici l'enseignement et la revendication de Jésus à Jérusalem pendant cette fête. Quel est le résultat de ce qu'il a dit ? Regardons maintenant à chaque groupe.

La Famille

Jean commence ce chapitre dans le cadre de la famille. C'est souvent le milieu le plus difficile pour témoigner n'est-ce pas ? Aux personnes qui vous connaissent le mieux, qui vous voient chaque jour. Et la famille de Jésus n'était guère différente.

Sa famille ne croit pas et le provoque.

3 Et ses frères lui dirent : Pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples voient aussi les œuvres que tu fais. 4 Personne n'agit en secret, lorsqu'il désire paraître : si tu fais ces choses, montre-toi toi-même au monde. 5 Car ses frères non plus ne croyaient pas en lui. 6 Jésus leur dit: Mon temps n'est pas encore venu, mais votre temps est toujours prêt. 7 Le monde ne peut vous haïr; moi, il me hait, parce que je rends de lui le témoignage que ses œuvres sont mauvaises. 8 Montez, vous, à cette fête ; pour moi, je n'y monte pas [encore], parce que mon temps n'est pas encore accompli. 9 Après leur avoir dit cela, il resta en Galilée.

Si vous voulez devenir comédien, une actrice, une star, il faut aller à Hollywood. Si vous voulez être un couturier célèbre, il faut vous installer à Paris. La pensée des frères de Jésus était que Jésus cherchait à devenir célèbre, il fallait alors aller à Jérusalem, le centre de pouvoir religieux et politique. Et Jean clarifie, ses frères ne croyaient pas en lui.

Voici un principe important : La proximité à Jésus ne garantit pas la foi, n'assure pas le salut.

Les frères avaient passé à peu près de 30 ans à côté de Jésus, l'avaient vu grandir, avaient constaté sa vie parfaite, mais ils ne croyaient pas. Être à côté de Jésus montrait à quel point ils étaient eux-mêmes misérables. Nous constatons une attitude semblable à celle des frères de Joseph, une jalousie, un mépris et ici, de la provocation.

Voici pourquoi le monde déteste Jésus, parce que sa vie parfaite, sans péché, dévoile leur culpabilité. Leurs péchés et leur honte sont manifestés.

10 Lorsque ses frères furent montés à la fête, il y monta aussi lui-même, non publiquement, mais comme en secret.

Le départ secret pour Jérusalem n'était pas un acte de tromperie. C'était une tentative pour éviter une publicité indésirable.

Luc 9 : 51 *Lorsque le temps où il devait être enlevé du monde approcha, Jésus prit la résolution de se rendre à Jérusalem.* Dans le grec cela veut dire Jésus « s'est tourné le visage vers Jérusalem ». Jésus quitte la Galilée pour la dernière fois avant la croix. Il sait ce qui l'attend à Jérusalem.

Voici le mis en scène et notre premier group, la famille.

Les Leaders : cherchent à le faire mourir.

Nous avons appris que lorsque Jean parle des Juifs, il parle des leaders : les Pharisiens, les Saducéennes, les sacrificateurs, tous ces religieux qui s'unissent contre Jésus.

7 les Juifs cherchaient à le faire mourir.

11 Les Juifs le cherchaient pendant la fête, et disaient: Où est-il?

30 Ils cherchaient donc à se saisir de lui,

32 les principaux sacrificateurs et les pharisiens envoyèrent des huissiers pour le saisir.

Voici le fil de l'histoire des chefs religieux. Ils détestent Jésus au point de le faire mourir. Ils ont formé un complot contre Jésus. Ce complot est constant, intense, actif et sérieux. Ce n'est pas une simple envie, mais un complot mis en action.

Voici une réponse aux revendications de Jésus. Il y a ceux qui l'oppose par violence. Ils cherchent à faire mourir Jésus, et nous constatons qu'aujourd'hui qu'il y a ceux qui cherchent à faire mourir ceux qui suivent Jésus. Ce complot satanique n'a jamais cessé.

Une deuxième réponse des leaders : Ils sont étonnés par sa sagesse mais ne comprennent pas son message.

14 Vers le milieu de la fête, Jésus monta au temple. Et il enseignait. 15 Les Juifs s'étonnaient, disant: Comment connaît-il les Ecritures, lui qui n'a point étudié?

35 Sur quoi les Juifs dirent entre eux: Où ira-t-il, pour que nous ne le trouvions pas? Ira-t-il parmi ceux qui sont dispersés chez les Grecs, et enseignera-t-il les Grecs? 36 Que signifie cette parole qu'il a dite: Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas, et vous ne pouvez venir où je serai?

Si nous voulons, on peut séparer les **huissiers** comme un autre groupe. Ils sont les officiers ou les polices du Temple, qui servent à faire respecter la loi sous les ordres des chefs religieux. Ici, je les ai placés dans le groupe des religieux.

45 Ainsi les huissiers retournèrent. Et ceux-ci leur dirent: Pourquoi ne l'avez-vous pas amené? 46 Les huissiers répondirent: Jamais homme n'a parlé comme cet homme. 47 Les pharisiens leur répliquèrent: Est-ce que vous aussi, vous avez été séduits? 48 Y a-t-il quelqu'un des chefs ou des pharisiens qui ait cru en lui? 49 Mais cette foule qui ne connaît pas la loi, ce sont des maudits!

Ces officiers ont été bouleversés par les paroles de Jésus, mais la réaction des chefs est de les ridiculiser.

Et troisièmement, Ils réagissent contre la moindre défense des croyants : Les leaders se tournent contre les croyants. (Jean 14)

À la suite de la défense de Nicodème, v52 *Ils lui répondirent : Es-tu aussi Galiléen ? Examine, et tu verras que de la Galilée il ne sort point de prophète.*

Encore ils ne répondent pas à la question, mais se moquent de ceux qui se manifestent pour la vérité.

La Foule

Nous regardons maintenant les gens ordinaires, la foule. Les gens sont curieux, mais en désaccord.

12 Il y avait dans la foule une grande rumeur à son sujet. Les uns disaient: C'est un homme de bien. D'autres disaient: Non, il égare la multitude.

20 La foule répondit: Tu as un démon. Qui est-ce qui cherche à te faire mourir?

- Il est un homme de bien.
- Il est un escroc.
- Il est fou.

Les citoyens sont confus.

25 Quelques habitants de Jérusalem disaient: N'est-ce pas là celui qu'ils cherchent à faire mourir? 26 Et voici, il parle librement, et ils ne lui disent rien! Est-ce que vraiment les chefs auraient reconnu qu'il est le Christ? 27 Cependant celui-ci, nous savons d'où il est; mais le Christ, quand il viendra, personne ne saura d'où il est.

31 Plusieurs parmi la foule crurent en lui, et ils disaient: Le Christ, quand il viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en a fait celui-ci?

40 Des gens de la foule, ayant entendu ces paroles, disaient: Celui-ci est vraiment le prophète. 41 D'autres disaient: C'est le Christ. Et d'autres disaient: Est-ce bien de la Galilée que doit venir le Christ? 42 L'Écriture ne dit-elle pas que c'est de la postérité de David, et du village de Bethléhem, que le Christ doit venir? 43 Il y eut donc, à cause de lui, division parmi la foule. 44 Quelques-uns d'entre eux voulaient le saisir, mais personne ne mit la main sur lui.

La foule avez des idées diverses de l'origine du Messie.

Les dirigeants auraient pu expliquer les prophéties sur l'origine du Messie ; aurait pu mentionner la visite des mages, le massacre d'Hérode, mais personne ne l'a fait. Ils ont caché la vérité aux masses.

Alors la foule :

- Ils pensent qu'il y a un complot. (Et dans ce cas ils avaient raison.)
- Ils parlent de l'ignorance et de superstition. Pas de connaissance des Écritures.
- Plusieurs personnes sont à moitié convaincues.
- Ils ne font aucun effort d'apprendre la vérité.
- La foule reste dans l'incertitude et dans l'inaction.

Le Croyant

Nicodème vient à sa défense. Il essaie de défendre les droits de Jésus. Nous ne savons pas encore s'il a placé sa foi en Christ, mais il se penche sur le côté de Christ.

50 Nicodème, qui était venu de nuit vers Jésus, et qui était l'un d'entre eux, leur dit: 51 Notre loi condamne-t-elle un homme avant qu'on l'entende et qu'on sache ce qu'il a fait?

La fin

À la fin il n'y a pas de réponse de la foi. La réponse est l'apathie.

53 Et chacun s'en retourna dans sa maison.

Sommaire :

Les gens étaient confus au sujet du conflit entre Jésus et les autorités religieuses. Ils se demandaient pourquoi il n'était pas censuré s'il était une telle menace pour la nation. Ils étaient également perplexes devant l'échec des chefs religieux à l'arrêter et à le réduire au silence s'il était vraiment un imposteur. Ce qui a surpris les masses, c'est qu'en dépit de la menace des autorités religieuses, Jésus a résolument proclamé son identité. Les foules et les dirigeants étaient dans une grande confusion et incertitude quant à qui était Jésus et quoi faire à son sujet. La raison pour laquelle les autorités ne l'ont pas fait arrêter rapidement, c'est qu'elles n'étaient pas sûres des sentiments du peuple. S'ils agissaient à la hâte, ils craignaient un soulèvement parmi le peuple qui entraînerait très certainement une action disciplinaire de la part des Romains.

Les gens étaient incertains de la véritable identité de Jésus. Certains savaient que les autorités cherchaient à le tuer, mais leur réticence à agir a conduit les gens à conclure qu'il y avait peut-être une certaine validité à la revendication messianique de Jésus.

Ils n'avaient pas vraiment de convictions fermes concernant l'identité de Jésus, car leurs questions révèlent leur doute et leur incrédulité. Cette confusion a amené la foule à se demander si les autorités religieuses avaient conclu en privé qu'il était bien le Christ. La confusion concernant Jésus régnait parmi tous les groupes.

Voici, en résumé, ce que le monde pense de Jésus, même aujourd'hui. Et nous constatons les mêmes attitudes dans le monde autour de nous.

- Il a ceux se moque de lui, le ridicule, le provoque.
- Il y a ceux qui le déteste, qui l'oppose par violence.
- Il y a ceux qui sont étonnés par ses œuvres, mais ne comprennent pas le message de l'évangile.
- Il y a ceux qui ne savent pas quoi faire.
- Il y a ceux qui sont complètement ignorants.
- D'autres sont curieuses, divisées, en désaccord
- Il y a même ceux qui défendent Jésus et les droits religieux.

Mais en gros, ce que nous trouvons parmi tous ces groupes c'est l'apathie.

Souvent nous apprécions l'image des fleuves d'eau vive qui coulent de ceux qui croient en Christ. Et pour ceux qui ont saisi Jésus Christ, qui ont placé leur vie entre ses mains, c'est une promesse précieuse.

Mais n'oublions jamais les paroles qui l'ont précédé : « *vous ne pouvez venir où je serai.* ». Personne sur cette terre n'a la capacité d'entrer la demeure de Dieu. Seul celui qui est le Fils de Dieu a le droit, le pouvoir et la volonté de vous y amener. Que devez-vous faire pour passer à côté du salut offert par le Christ ? Rien. Le chemin de l'apathie est le plus large qui mène à la destruction éternelle.

Ce que vous pensez de Jésus Christ est important, car il a des conséquences éternelles.

Que Dieu bénisse l'enseignement de sa Parole. Amen.